

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. ROULLEAU

Chronique des banques et questions monétaires

Journal de la société statistique de Paris, tome 54 (1913), p. 262-266

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1913__54__262_0

© Société de statistique de Paris, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII

CHRONIQUE DES BANQUES ET QUESTIONS MONÉTAIRES

Les marchés monétaires. — La guerre des Balkans, et surtout ses répercussions politiques à travers l'Europe, ont créé sur les marchés monétaires une situation fort anormale. Aucun adoucissement n'a pu être apporté, au cours du premier trimestre de l'année, aux conditions de crédit sévères fixées par les banques d'émission. Il est presque sans exemple qu'on ait abordé le mois d'avril avec des taux d'escompte qui, presque partout, sauf à Paris, atteignaient 5 et 6 %, mais l'intensité des demandes de crédit prouve que cette prudence était justifiée. La nécessité de défendre les encaisses s'imposait également, en raison de la thésaurisation qui, dans les principaux pays européens, sévit toujours chez les particuliers et qui tendrait, si l'on ne s'y opposait, à disséminer les stocks d'or dont la concentration présente au contraire une importance de premier ordre.

Fort heureusement, les États-Unis ne sont pas en proie à une tension aussi vive, et les marchés d'Europe ont éprouvé quelque allègement de l'aide qui leur est venue de ce côté, notamment pour le règlement en or d'une balance des paiements favorable à l'Amérique du Sud à la suite de ses exportations de céréales.

SITUATION DES MARCHÉS MONÉTAIRES EUROPÉENS

	SITUATION DES BANQUES D'ÉMISSION										TAUX de l'escompte hors banque	VALEUR AU COURS du change de la monnaie nationale (1) (le pair = 100)	
	ENCAISSE métallique	BILLETS en circulation	DÉPÔTS publics et privés	PORTE-FEUILLE et avances	RESSOURCES DISPONIBLES pour les règlements extérieurs			TAUX de l'escompte	Pour 100	Fonds à l'étranger			Effets sur l'étranger
					Encaisse or	Fonds à l'étranger	Effets sur l'étranger						
En millions de francs													
FRANCE (Banque de France)	3.851 3.842 3.842 — 274	5.884 5.788 5.591 + 368	979 907 976 — 542	2.764 2.676 2.497 — 174	3.215 3.220 3.285 — 174	» » » »	27 30 28 + 20	4 4 4 + 1/2	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	99,99 99,91 99,85 — 0,12
ALLEMAGNE (Banque de l'Empire)	1.462 1.490 1.509 + 70	2.452 2.345 2.906 + 262	666 706 930 + 27	1.728 1.126 1.154 + 180	1.108 1.126 1.154 + 180	» » » »	» » » »	6 6 6 + 1	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	99,72 99,85 99,82 — 0,01
ANGLETERRE (Banque d'Angleterre)	910 943 914 — 43	634 706 — 6	1.427 1.690 1.685 + 54	876 1.048 914 + 724	910 943 914 + 724	» » » »	» » » »	5 5 5 + 1 1/2	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	100,18 100,21 100,19 + 0,07
AUTRICHE-HONGRIE (Banque d'Autriche-Hongrie)	1.591 1.597 1.527 — 724	2.708 2.600 2.567 + 146	228 259 241 — 17	1.455 1.362 1.354 + 193	1.275 1.277 1.264 + 64	» » » »	63 63 63 — 10	6 6 6 + 1	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	99,31 99,41 99,51 — 0,06
BELGIQUE (Banque nationale)	280 288 286 + 59	1.019 1.008 987 + 59	92 100 77 — 4	813 508 740 + 16	215 216 217 + 37	» » » »	137 141 111 — 10	5 5 5 + 1 1/4	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	99,40 99,40 99,35 — 0,02
ESPAGNE (Banque d'Espagne)	1.184 1.189 1.199 + 79	1.857 1.841 1.807 + 89	585 585 604 + 45	676 665 649 — 65	439 442 447 + 34	201 200 196 + 51	» » » »	4 1/2 4 1/2 4 1/2 + 1/2	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	93,46 92,51 92,21 — 0,19
ITALIE (Banque d'Italie)	1.290 1.251 1.264 + 297	1.689 1.610 1.620 + 11	979 297 287 — 16	567 547 541 — 65	1.102 1.120 1.134 + 174	83 86 89 + 7	72 72 59 — 11	6 6 6 + 1/2	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	98,39 98,06 97,92 — 0,08
PAYS-BAS (Banque néerlandaise)	353 356 360 + 27	631 619 637 + 9	7 12 7 — 24	351 316 301 — 24	334 335 339 + 39	» » » »	39 40 38 — 2	4 4 4 + 1/2	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	100,05 99,83 99,77 — 0,43
RUSSIE (Banque de l'Etat)	3.742 3.759 3.818 + 287	3.891 3.925 3.932 + 474	3.002 3.020 3.032 + 128	2.156 2.482 2.460 + 226	3.537 3.505 3.619 + 286	597 613 598 + 86	» » » »	6 6 6 + 1	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	98,64 98,51 98,54 — 1,22
SUISSE (Banque nationale)	188 188 187 + 74	290 281 280 + 2	43 36 36 — 2	170 168 173 + 2	170 168 173 + 2	» » » »	» » » »	5 5 5 + 1	» » » »	» » » »	» » » »	» » » »	99,37 99,56 99,69 — 0,06

(1) Calculée d'après le cours du change sur Londres pour la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Russie; d'après la moyenne des changes sur Paris, Berlin et New-York pour Londres; d'après le cours du change sur Paris pour les autres pays.

Situation monétaire de quelques pays extra-européens

			FIN janvier	FIN février	FIN mars	VARIATIONS de fin mars 1912 à fin mars 1913
ÉTATS-UNIS.	Trésor.	Encaisse du Trésor : or (millions de francs)	6.545	6.536	6.507	+ 261
		— argent	2.697	2.706	2.710	— 26
	Banques associées de New-York.	Circulation (greenbacks et certificats métalliques)	9.428	9.379	9.338	+ 111
		Encaisse disponible	758	764	772	+ 88
		Encaisse (métal et billets)	1.939	1.827	1.773	— 141
	de New-York.	Dépôts	7.293	7.146	6.786	— 749
		Portefeuille	7.143	7.125	6.833	— 571
		Taux courant de l'escompte à New-York (o/o)	4 ¹ / ₈	5	5 ⁷ / ₈	+ 1 ¹ / ₈
		Valeur du dollar d'après le change sur Londres. Or à la Caisse de conversion et à la Banque de la Nation (pair = 100)	99,75	99,64	99,75	— 0,10
	ARGENTINE.					
BRÉSIL.						
CHILI.						
ÉGYPTE.						
INDE.						
JAPON.						

Cours des métaux précieux. — La compétition des acheteurs, sur le marché libre des lingots d'or, n'a pas suffi à faire monter les cours au-dessus du prix minimum d'achat par la Banque d'Angleterre.

L'argent en barres, qui avait atteint à la fin de l'année dernière un prix relativement élevé, a vu ses cours s'abaisser presque sans arrêt de 29^d ³/₈ (maximum de janvier) à 26^d ¹/₁₆ (minimum de mars). On n'avait pas prévu toutes les difficultés qui se sont opposées à la conclusion de l'emprunt du gouvernement chinois dont la perspective avait fort encouragé la spéculation, et les stocks considérables accumulés maintenant à Londres et dans l'Inde favorisent la baisse du cours.

Les réserves d'or en Angleterre et en Allemagne. — Les moyens de s'assurer la possession de la plus grande masse d'or possible sont devenus, en cette période d'inquiétudes politiques, une des grandes préoccupations de divers États européens.

La Grande-Bretagne, qui n'a jamais été favorisée sous ce rapport et dont le stock d'or visible est resté à peu près stationnaire tandis qu'autour d'elle on accumulait les milliards, vient de reconstituer sa commission spéciale de banquiers réunie il y a quelques années par les banques elles-mêmes, sous l'égide de la Banque d'Angleterre, pour étudier la question des réserves métalliques et qui avait cessé toute activité. Les noms de ses membres sont un sûr garant de sa compétence, mais il importera avant tout, pour appliquer les décisions qu'elle pourra prendre, de recourir à l'intervention gouvernementale. La constitution et le maintien d'une encaisse or comportent en effet de lourdes charges que nul, en Angleterre, ne paraît disposé à endosser de son plein gré, dès qu'il s'agit de sortir du domaine des recherches théoriques.

En Allemagne, c'est au contraire le Gouvernement impérial qui a pris l'initiative de la réforme. Un projet de loi qui vient d'être discuté en première lecture au Reichstag tend à autoriser la création d'une réserve de 120 millions de marks en argent, au moyen d'une frappe supplémentaire de monnaies d'argent. En outre, on doublerait l'émission des bons de caisse de l'empire de 5 et 10 marks, qui est actuellement de 120 millions de marks; on espère ainsi refouler de la circulation vers les caisses de la Banque de l'Empire une quantité équivalente d'or, qui serait utilisée comme trésor de guerre.

L'or dans l'Inde. — Les rapports officiels sur la situation monétaire de l'Inde signalent,

dans les habitudes de ce pays, une évolution qui doit retenir l'attention, parce qu'elle est susceptible d'avoir, sur les marchés occidentaux, une répercussion très sensible. La monnaie d'or anglaise, qui jusqu'ici circulait peu dans l'Inde, en dehors des grands centres, commence à être très recherchée dans l'intérieur du pays comme instrument d'échange, surtout dans le Pendjab et dans les présidences de Bombay et de Madras. On rencontre, paraît-il, des livres sterling dans des villages fort éloignés des centres. Le rapport du Contrôleur général de la circulation de papier dans l'Inde évalue à 8.889.000 livres sterling le montant des souverains ainsi lancés dans la circulation en 1912. Il faut considérer toutefois qu'une grande partie de cet or a dû être thésaurisée, suivant la coutume constante des populations hindoues, mais elle n'en est perdue que plus définitivement pour les pays d'Occident.

Jusqu'ici c'est surtout le commerce du blé et du coton qui donne lieu à cette circulation de monnaie d'or, mais on estime que le mouvement prendrait une intensité bien plus grande s'il s'étendait au commerce du riz et du jute.

La statistique officielle évalue, pour 1912, les importations d'or dans l'Inde à 31.981.000 livres sterling, et les exportations à 4.394.000 livres sterling seulement, ce qui laisse un excédent d'entrées de 27.587.000 livres sterling, soit 700 millions de francs environ, près du tiers de la production annuelle de l'or. Ce mouvement a été favorisé cette année par l'abondance de la récolte indienne, mais il est si différent de ceux qu'on pouvait relater jusqu'ici qu'on ne saurait trop y prendre garde.

Le stock d'or détenu par le gouvernement indien dans les réserves constituées par lui, soit pour garantir sa circulation fiduciaire (*currency reserve*), soit pour assurer la stabilité des changes (*gold standard reserve*), a naturellement largement profité de cet afflux de métal. De 173 millions de francs, chiffre qu'il atteignait à la fin de 1910 après une lente progression, il a passé brusquement à 329 millions à fin 1911, puis à 624 millions de francs au 31 décembre 1912, pour atteindre 700 millions à la fin de février dernier. Il est vrai que, dans le même temps, l'encaisse d'argent est tombée de 547 à 332 millions, mais ceci ne compense pas cela; il y a là, au contraire, une nouvelle indication des besoins grandissants de la circulation intérieure de l'Inde; c'est un facteur qu'on ne saurait considérer avec indifférence quand il s'applique à une population de plus de 300 millions d'habitants. Si l'or devenait monnaie courante en Orient, il serait plus illusoire que jamais de parler de la surabondance de ce métal.

Les grandes sociétés de crédit. — Les difficultés qui se présentent lorsqu'on cherche à totaliser, pour un même pays, les principaux chapitres du bilan des sociétés de crédit, s'opposent avec plus de force encore aux comparaisons internationales. Pour éviter de grouper sous la même rubrique des éléments parfois assez dissemblables, nous établirons successivement les statistiques des principales sociétés de crédit en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Pour la France, nous donnons les chiffres des quatre plus importantes sociétés de crédit (Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir d'Escompte et Crédit Industriel) au 31 décembre des trois dernières années.

	1910	1911	1912
	Millions de francs		
Espèces en caisse et en banque.	373	544	494
Portefeuille	3.072	3.237	3.398
Avances et reports.	1.145	1.042	1.073
Correspondants et comptes courants débiteurs.	1.465	1.495	1.705
Dépôts à vue et comptes de chèques.	1.874	2.000	2.017
Correspondants et comptes courants créditeurs.	2.682	2.854	2.920
Dépôts à terme	259	244	280
Acceptations	500	479	590
Portefeuille de valeurs et participations	150	148	150
Capital versé et réserves	935	952	1.058

En Allemagne, le *Moniteur de l'Empire* publie régulièrement tous les deux mois les bilans des sociétés de crédit; nous donnons ci-après les chiffres relatifs aux huit principales banques de Berlin.

	1910	1911	1912
	Millions de marks		
Encaisse	350	335	351
Portefeuille (y compris les bons du Trésor)	1.587	1.588	1.533
Avances et reports	1.441	1.440	1.355
Comptes courants débiteurs	2.657	2.912	2.926
Correspondants débiteurs	"	269	280
Titres et participations	820	805	958
Comptes courants et correspondants créditeurs	} 4.557	2.735	2.608
Dépôts à 7 jours au plus		1.022	1.115
Dépôts à plus de 7 jours		898	878
Acceptations	1.068	1.197	1.280
Capital et réserves	"	1.492	1.497

Pour l'Angleterre, nous groupons ci-dessous les principaux chapitres du bilan des neuf banques suivantes : Barclay and Co, Capital and Counties Bank, Lloyds Bank, London City and Midland Bank, London County and Westminster Bank, London Joint Stock Bank, National Provincial Bank of England, Parr's Bank, Union of London and Smiths Bank.

	1910	1911	1912
	Millions de livres sterling		
Espèces en caisse et disponibilités à court terme	143,3	151,2	151,7
Portefeuille (escomptes et avances)	300,9	315,8	339,6
Portefeuille de titres	87,8	85,4	81,8
Comptes courants créditeurs et dépôts	491,3	513,8	536,7
Acceptations	32,4	29,7	39,0
Capital versé et réserves	47,5	47,1	47,5

Compensations et virements. — L'activité des transactions, dans les clearing houses, ainsi que dans les banques d'émission pour leurs opérations de virement, a généralement progressé au cours de l'année 1912.

		1911	1912
France.....	} Chambre de compensation de Paris . (Millions de francs)	34.951	32.923
		} Virements de la Banque de France	270.991
Angleterre..	10 clearing houses (Millions de livres)		15.387
Allemagne..	} 23 chambres de compensation . . . (Millions de marks)	63.015	72.544
		} Virements de la Reichsbank	57.796
États-Unis...	Ensemble des clearing houses . . . (Millions de dollars)		160.230
Canada.....	18 clearing houses	7.344	9.051

Ces transactions se concentrent, pour la plus grande partie, dans un petit nombre de villes; on trouvera ci-dessous, pour chacune de celles où le montant des opérations en 1912 a dépassé 10 milliards de francs, le total des dettes réglées sans intervention de numéraire, soit dans les clearing houses, soit par voie de virement dans les banques d'émission.

	Millions de francs		Millions de francs
New-York	521.854	Montréal	14.734
Londres	399.044	Pittsburgh	14.498
Paris	168.178	Kansas City	14.053
Chicago	79.673	San-Francisco	13.870
Berlin	57.980	Buenos-Ayres (1911)	12.046
Boston	46.432	Milan (1911)	11.391
Philadelphie	42.301	Toronto	11.242
Hambourg	40.558	Baltimore	10.140
Saint-Louis	20.863	Vienne (1911)	10.090
Saint-Petersbourg (1911)	15.908		

Ces chiffres ne sauraient cependant servir d'indices précis pour mesurer l'importance financière ou la perfection d'organisation des différents marchés. Il faut noter en particulier que les opérations de Bourse apportent aux données ci-dessus un très fort contingent et que l'usage qui règne sur les places américaines de régler au jour le jour les opérations spéculatives, qui ne sont liquidées à Paris et à Londres que tous les quinze jours ou tous les mois, grossit artificiellement les chiffres relatifs aux marchés financiers des États-Unis.

G. ROULLEAU.